

L'INFORMATION...

Les événements actuels en France, mais aussi dans le monde, soulèvent par ricochet la question de l'information, de notre information. Dans de nombreux pays on attaque les journalistes, et en ce moment certains Gilets Jaunes le font en France ; on constate une circulation de plus en plus intense d'infox (fake-news en anglais, autrement dit : fausses nouvelles) ; on apprend que des pays interviennent dans la vie d'autres pays en manipulant les données informatiques ; des faits avérés sont dissimulés par intérêt (par exemple sur l'amiante, sur certains médicaments...). On en arrive à ne plus savoir à quel saint se vouer !

Essayons ici de mener une réflexion autour de 2 questions :

- pourquoi s'informer ?
- comment s'informer ?

Pourquoi s'informer ?

Pour toute personne s'informer - à son niveau - avec sérieux est la première étape indispensable pour assumer sa citoyenneté. "Vivre-ensemble-harmonieusement" sur notre Terre, rechercher le "bien commun", nécessite de se choisir un chemin pour avancer dans la vie. Pour cela on a besoin de découvrir des clés, de se fixer des repères pour comprendre les grands enjeux sociétaux et nous forger une opinion personnelle. Elle guidera notre action.

« Ne pensons pas que la politique soit réservée aux seuls gouvernants. Nous sommes tous responsables de la vie de la cité, du bien commun, et la politique est aussi bonne dans la mesure où chacun fait sa part au service de la paix. » (Pape François le 1^{er} janvier 2019)

« Être responsable » a comme première exigence de s'informer, pour ne pas dire ni faire n'importe quoi. Par contre suivre simplement des slogans nous fait devenir "des moutons de Panurge". Et les exemples ne manquent pas de personnes et de collectifs qui utilisent le slogan - par définition sans fondement - pour manipuler les foules...

Comment s'informer ?

D'abord il faut prendre un minimum de recul par rapport au brouhaha médiatique dans lequel nous sommes plongés. Télévision, radio, ordinateur avec ses réseaux sociaux, journaux et magazines, publicité écrite et orale, et aussi échanges entre personnes : je vois... j'entends... : pour ne pas être manipulé il est essentiel de faire fonctionner le filtre de la critique !

Critiquer ici signifie confronter ce que je vois ou entends avec ce que je sais déjà (expérience), avec ce que je réfléchis par-moi-même (raison), avec ce que je vais aller

chercher ailleurs (confrontation avec d'autres sources). « Trier et cuisiner avant d'ingérer » si on me permet cette comparaison.

Rentrons dans le concret en donnant des exemples :

- Il faut d'abord éliminer l'**insignifiance**. Voici un exemple, épinglé ici par Yves Calamou, d'insignifiance dans les réseaux sociaux :



La télévision, les radios, les réseaux... nous inondent souvent d'insignifiance... et des événements essentiels sont passés sous silence, ou sont examinés par le petit bout de la lorgnette. Reconnaissons d'ailleurs que nous nous laissons prendre !

- Il y a **les innombrables mensonges**, ces infox, qui se développent avec la sophistication des moyens mis en œuvre.

Mentir se fait en mots, mais s'opère aussi photos ou en dessins. Déjà il y a un siècle Staline avait utilisé de cette technique. Voici un exemple de sa manipulation de photos :

Photographie des dirigeants du parti communiste

TROTSKY

Que constatez-vous en regardant ces deux photographies ?

Des chefs du parti communiste ont disparu.

Staline a truqué la photographie en supprimant certains membres du PC.

Entre 1924 et 1928 Staline a éliminé ou exilé les chefs du PC.

1928 Staline s'empare de tous les pouvoirs en URSS.

Depuis cette technique s'est bien affinée, et la tromperie dans l'image est devenue invisible ; on ajoute, ou bien on supprime des éléments dans une photo sans que cela puisse être perçu.

Ou tout simplement on recadre une image... Voici un exemple tiré de l'ANTI-MANUEL DE FRANÇAIS de Claude Duneton et Jean-Pierre Pagliano :



Est-ce si sûr ?



- Le **choix des images** lui-même (sans tromperie dans l'image elle-même), si celles-ci vont dans le même sens, est une façon d'occulter une partie de la vérité des faits. Voici par exemple comment Le Figaro et l'Humanité écrivent le même jour sur les Gilets Jaunes en illustrant chacun leur article avec 2 photos :

Le Figaro :



L'Humanité :



Dans les 2 journaux le message du texte qui accompagne les photos est déjà amorcé : négatif pour l'un, positif pour l'autre. L'esprit critique va avoir son rôle à jouer pour découvrir et analyser la réalité qui est beaucoup plus complexe !

- Il faut aussi porter attention à l'**origine du texte**.

Par exemple je lis une information sur internet : le site est-il celui d'un **éditeur** (journal, magazine, revue, radio, télévision...). Dans ce cas on a à faire à des journalistes professionnels et à un éditeur qui ont des règles déontologiques à respecter, et sont juridiquement responsables. Bien sûr ils sont libres de leur choix éditorial, mais ils sont à découvert, et peuvent être contrés.

ou bien le site est-il celui d'un simple **hébergeur** : dans ce cas c'est un simple "facteur", qui distribue les messages qu'on lui confie, en général sans le moindre regard et la moindre responsabilité en ce qui concerne leur contenu. Et le plus souvent les messages sont anonymes. Il est souvent impossible de distinguer le vrai du faux, et l'anonymat favorise les excès de langage...

On trouve de nombreuses infox, d'informations fallacieuses dans les réseaux sociaux ; autrement dit beaucoup de "torchons"- et un proverbe prévient : « On ne mélange pas les torchons avec les serviettes ! ». Il faut donc apprendre à trier ; et adapter nos lectures, ne pas perdre trop de temps avec eux.

Cependant certains réseaux fournissent de précieuses informations qui sont (in)volontairement occultées dans les médias ayant pignon sur rue. On peut mettre aussi ici les lanceurs d'alerte.

Une précision : ici les "torchons" dont on parle, ce sont les fausses nouvelles créés pour manipuler l'opinion. Par contre une façon outrancière, parfois vulgaire... de s'exprimer (par écrit ou en caricature) n'autorise pas à classer de tels messages parmi les "torchons" dès lors qu'ils révèlent de vrais problèmes. Le journal « Canard enchaîné » illustre par exemple ce cas de figure. Une vérité révélée ainsi reste une vérité, et si le style utilisé pour cette révélation ne plait pas on ne lit pas.

Il faut aussi être conscient qu'il y a 2 niveaux dans une information :

- L'approche de la **vérité des faits**, et on voit que cela demande de l'attention pour celui qui s'informe. En particulier il ne faut pas "s'emballer" à partir d'une seule source, il faut prendre du recul pour situer l'information dans son contexte, etc.

En ce qui concerne le journaliste il doit essentiellement porter attention à cette vérité qu'il a à charge de transmettre.

- Ensuite seulement arrive le **commentaire** (positif ou négatif) du fait. Et là tout le monde devient simple citoyen. La lecture des faits peut diverger d'une personne à l'autre. Mais il faudra argumenter, ne pas se contenter d'un réflexe pavlovien du genre : dans un journal de droite le journaliste puis le lecteur approuve et valorise toute personne de droite, toute son action, et critique toute personne de gauche ; et réciproquement. Toujours garder l'esprit critique face aux commentaires.

* * *

Après ce "mode d'emploi" pour utiliser les médias, il faut aussi réfléchir sur le choix de sources pour notre information.

Choisir les sources de nos informations : "les" car « Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son » ! Pour découvrir quelques pistes aidant à faire ce choix, ne prenons qu'un type de média comme exemple : le papier imprimé, autrement dit la Presse. (Mais la transposition sera assez facile à faire pour d'autres médias).

Quand c'est un premier contact on commence à regarder "d'où" vient le journal, qui le finance (Un adage dit « Qui paie décide... »). On lit quelques éditoriaux ; on feuillette pour découvrir les sujets abordés et l'importance qui leur est donnée, le style employé pour les développer... ou au contraire pour découvrir les absences. On repère les auteurs d'articles dit "de fond", etc.

On porte aussi attention à la publicité (ou à son absence). Et les produits mis en vente donnent aussi une idée du public visé.

Cela va réveiller certaines de nos connaissances, et on se dira : c'est un journal de droite, ou de gauche, ou écolo, ou chrétien, ou satirique, ou... Nous serons évidemment en connivence avec certains, pas du tout avec d'autres.

Le danger est de ne s'informer qu'au moyen d'une seule source ! Pour éviter cela certaines revues de presse à la radio peuvent être d'un précieux secours.



d'où la question de la **hiérarchie** des informations... avec entre autres le rôle des lobby



Dessin qu'on peut commenter ainsi :
Dans l'ultralibéralisme le social et le politique se dissolvent dans l'économique.

* * *

S'informer correctement est le début d'un cheminement.

Élie Wiesel, prix Nobel de la Paix, a en quelques mots tracé la suite de ce chemin proposé à tout citoyen :

« Il nous faut absolument transformer l'information en connaissance, la connaissance en sensibilité, et la sensibilité en engagement. »

On ne peut mieux conclure...

robert Divoux, en 2019